

Quand Max, 11 ans, met Inkscape dans sa liste au Père Noël

Vous voyez les petits personnages sur le dessin ci-contre ? Ils ont tous été [réalisés par des enfants](#) d'une dizaine d'années à partir du logiciel libre [Inkscape](#).



C'est l'histoire simple et belle de ces dessins que nous raconte ici le blogueur Phil Shapiro, qui n'oublie pas de remercier au passage le principal développeur d'Inkscape.

En espérant que nombreux seront les enseignants francophones à s'inspirer du projet de Sheena Vaidyanathan.

Je ne sais pas vous, mais moi je trouve cela réconfortant qu'un enfant de 11 ans préfère recevoir Inkscape plutôt qu'une horrible [Zhu Zhu Pets](#) comme cadeau de Noël ☐

Les étudiants de Los Altos apprécient le logiciel de dessin Inkscape

[Students in Los Altos delight in using Inkscape drawing program](#)

*Phil Shapiro – 23 février 2011 – [OpenSource.com](#)
(Traduction Framalang : Khyll, Penguin et Naar)*

L'un des aspects les plus amusants de mon [blog](#) à PCWorld.com est de lire les réactions envoyées par email en provenance du monde entier. Vous ne savez jamais qui va consulter ce que

vous écrivez. Parfois, ils vont repérer un billet du blog sur la page d'accueil de PCWorld.com, ou dans le lien d'un message envoyé via Twitter, voire même dans un résultat de recherche sur Google plusieurs mois après que le billet ait été publié.

J'ai ainsi écrit un jour un [billet](#) sur Inkscape, l'éditeur de graphisme vectoriel libre pour Linux, Macintosh et Windows, et j'ai été alors ravi de recevoir un email de Sheena Vaidyanathan, qui enseigne l'utilisation d'Inkscape à ses élèves du primaire de [Los Altos en Californie](#), au cœur de la Silicon Valley.

Voici comment Sheena m'a expliqué sa façon d'enseigner : « J'ai commencé à utiliser [Inkscape](#) en tant qu'outil de base pour le travail artistique, puis comme logiciel à utiliser après l'école et il est devenu si populaire que l'académie m'a demandé de l'associer à un programme appelé Digital Design pour les 7 écoles élémentaires. J'enseigne à 20 classes chaque semaine allant du CM1 à la 6e et chaque classe compte en moyenne 25 élèves. Après un trimestre, j'ai eu un nouveau groupe d'étudiants, et en un an, j'ai enseigné à tous les élèves de CM1 à la 6e, soit au bas mot 1500 étudiants ! C'est beaucoup de travail, mais j'adore enseigner et partager mon goût pour l'art et la technologie avec les enfants. J'adore utiliser Inkscape et d'autres logiciels libres (j'utilise aussi [SketchUp](#) et [Scratch](#)) parce que les enfants peuvent tout à fait les installer chez eux et les utiliser en dehors des heures de cours. Je ne suis pas sûre qu'il y ait d'autres écoles publiques qui aient un enseignement comme celui-ci, mais c'est un levier formidable pour motiver les enfants à la technologie et leur apprendre à utiliser les ordinateurs pour exprimer leur créativité. »

L'email de Sheena décrit un scénario qui est le rêve de tout éducateur : libérer les apprentissages par la créativité et les arts. J'ai demandé à Sheena si elle pouvait rédiger une note plus détaillée sur son projet, chose qu'elle a tenu à faire avec beaucoup de gentillesse et que l'on peut voir dans

le contenu de ce [billet](#) qui comprend des liens vers les dessins de ses élèves réalisés sous Inkscape.

La cerise sur le gâteau dans cette histoire était dans le mail suivant que j'ai reçu de Sheena. Un de ses élèves de 6e, Max Jarrel, a dit à ses parents que ce qu'il souhaitait vraiment pour Noël était le logiciel Inkscape ! Voici le témoignage de son père : « Mon fils, Max, était fasciné par Inkscape et il a dit que c'était ça qu'il voulait pour Noël. J'ai ensuite découvert que le téléchargement du logiciel était facile et gratuit. Et il n'a pas arrêté de jouer avec. » J'imagine Max sur son Inkscape, essayant chaque jour de créer des œuvres artistiques de plus en plus intéressantes.

Je fais partie de ceux qui croient que l'université ne commence pas une fois que vous avez achevé vos études secondaires. L'université débute au collège, quand vous commencez à prendre conscience de vos talents naturels et de vos sources d'intérêt. Le lycée permet de développer ces talents et ces centres d'intérêts. L'université est la structure qui permet de finaliser cela. Les étudiants développent rarement de nouveaux intérêts après avoir quitté le lycée. C'est formidable quand cela arrive, mais c'est l'exception plutôt que la règle.

Ainsi, ce que font Sheena Vaidyanathan et [l'académie de Los Altos](#), c'est d'offrir des possibilités de conception graphique à un grand nombre d'étudiants. En combinaison avec les formations qu'elle dispense dans Google SketchUp et le langage de programmation Scratch, du MIT, ces étudiants font très tôt l'acquisition de solides compétences numériques qui leur rendront d'excellents services plus tard, quelle que soit la carrière qu'ils pourront choisir. De plus tous les logiciels mentionnés ci-dessus sont libres ou gratuits, ce qui signifie que cette académie lutte également contre la [fracture numérique](#).

Quand j'ai lu le best-seller de Daniel Pink, [A Whole New Mind](#)

(NdT : *L'homme aux deux cerveaux*), j'ai imaginé à quoi pourrait ressembler l'école du futur avec des élèves occupés à exploiter leurs créations sous la bienveillante direction d'un enseignant sage et attentionné. Sheena Vaidyanathan et ses étudiants sont une preuve vivante que ce futur est déjà là. Teresa Amabile, psychosociologue spécialiste de la créativité et de l'innovation, avait déjà clairement entrevu cela il y a 20 ans dans son livre [Growing Up Creative: Nurturing a Lifetime of Creativity](#) (NdT : *Grandir créatif ou comment éduquer sa vie à la créativité*). Tous les élèves et enseignants ont quelque part une dette envers Daniel Pink et Teresa Amabile. Leurs réflexions nous ont emmenés très loin dans la conception humaine et enrichissante d'une éducation pour nos enfants.

Ce billet ne saurait être complet sans mentionner l'incroyable dévotion et le talent des développeurs bénévoles qui ont conçu Inkscape. Je suis particulièrement impressionné par [Jon A. Cruz](#), qui n'est pas seulement un artiste et un programmeur d'Inkscape, mais qui prend aussi beaucoup de son temps à répondre patiemment aux demandes des utilisateurs sur Twitter. Dans mon esprit, Jon Cruz ressemble un peu à un agriculteur qui dispose de son propre restaurant. Il ne fait pas simplement que produire de la nourriture et la cuisiner, il vient jusqu'à votre table et vous demande si vous l'appréciez. Tel est l'esprit du logiciel libre et du mouvement open source (NdT : *FOSS en anglais, pour Free Open Source Software*). Si vous n'y avez pas encore goûté, asseyez-vous. Vous êtes ici pour faire un festin !

Par ailleurs, vous pourrez rencontrer et discuter avec Jon Cruz en personne lors du prochain [salon Linux](#) (également dénommé SCALE 9x), qui aura lieu fin février 2011 à Los Angeles, en Californie du sud. Il sera présent sur le stand Inkscape. Voici une courte [vidéo](#) de Jon Cruz parlant de Inkscape en Australie, au début du mois. Si vous assistez au congrès SCALE 9x, arrêtez-vous également pour dire bonjour à

Jonathan Thomas, le programmeur au talent immense d'[OpenShot](#), l'excellent éditeur libre de vidéos pour Linux. Devinez ce qu'OpenShot utilise comme technologie avancée pour ses titres vidéos ? Vous l'avez deviné : Inkscape.